

Combats meurtriers entre deux factions rivales de l'ex-Séléka, Peulhs et Goula à Bamabari en Centrafrique (dossier presse)

Centrafrique : violents combats depuis lundi à Bambari entre fractions de la Séléka

YAOUNDE, 27/08/14 (Xinhua) -- Plusieurs personnes ont été tuées lors de violents combats opposant des factions de l'ex-coalition rebelle de la Séléka depuis lundi à Bambari, ville du centre de la République centrafricaine (RCA), distante d'environ 400 km de la capitale Bangui, rapportent des sources au sein du mouvement armé et l'administration locale.

"Depuis hier soir, une mésentente provoque des affrontements entre des éléments qui se trouvent à Bambari. C'est un combat terrible. De notre côté, on déplore 5 morts lundi et un autre mort aujourd'hui. Chez l'ennemi, je ne connais pas le bilan", a témoigné le colonel Djouma Narkoyo, porte-parole de la Séléka joint mardi par Xinhua à Sam-Ouandja, à plus de 900 km au Nord-Est de Bangui, à la frontière soudanaise.

Ces combats mettent aux prises des troupes du commandement suprême de l'ex-alliance rebelle placée sous l'autorité du général Joseph Zoundéko, le chef d'état-major, et d'autres combattants, des peulhs, menés par Ali Djarras, dans le rôle de "*comzone*", c'est-à-dire commandant de la zone dont la présence dans la ville est antérieure à celle de l'état-major de l'ex-rébellion depuis mai.

Selon le colonel Narkoyo, Djarras, ex-chef d'état-major de la rébellion dirigée par le rebelle tchadien Baba Ladé dans le Nord-Ouest de la RCA, notamment à la frontière tchadienne, a rallié la Séléka à Kaga-Bandoro en février 2013, peu avant la prise du pouvoir de celle-ci et son leader Michel Djotodia un mois plus tard.

Détaché depuis plus de huit mois de Bangui, le "*comzone*" s'est entouré de combattants peulhs pour imposer son autorité à Bambari, où des tensions ont aussitôt surgi avec la population composée majoritairement d'agriculteurs dont la force des bras fait de cette ville le grenier du pays.

"Depuis huit mois, j'ai géré une situation très difficile", a confié le préfet du département de la Ouaka dont Bambari est le chef-lieu, Ben Ousmane Abakar.

Pour le colonel Narkoyo, "Djarras digère mal notre présence à Bambari", explique Narkoyo.

D'autres sources expliquent la tension entre les deux factions rebelles par la perception de dividendes provenant des sociétés de téléphonie mobile par un camp au détriment de l'autre.

Survenus depuis la veille de 16h00 jusqu'à 20h30 (19h30 GMT) selon le préfet, les combats, intenses et extrêmement violents, ont repris mardi matin aux environs de 04h30 (3h30 GMT), pour s'arrêter à 11h00 (10h00 GMT), de l'avis de Narkoyo faisant état de l'utilisation par les deux camps d'armes lourdes "*de tous calibres*" dont les lance-roquettes et des Kalachnikov.

"On enregistre beaucoup de décès des deux côtés. C'est un combat dur. Ma famille et moi, nous sommes en danger. Au moment où je vous parle, je suis cloîtré dans ma chambre. Je suis abandonné à moi-même avec ma famille. Je ne comprends pas cela. Ni les autorités, ni les Nations Unies que j'ai tour à tour appelées pour venir m'apporter la protection ne se manifestent", s'inquiète le préfet.

Comme le témoigne le rapport de l'autorité administrative, aucun bilan précis ne permet pour l'heure d'apprécier l'ampleur des hostilités provoquées, à l'en croire, par la décision du général Zoundéko de procéder au remplacement des hommes d'Ali Djarass à un check-point érigé dans la ville.

C'est un incident de plus qui ne rassure pas quant à une rapide de sortie de crise en RCA qui vient de se doter d'un nouveau gouvernement d'union nationale dirigé par Mahamat Kamoun, ex-directeur de cabinet de Michel Djotodia alors président par intérim, ayant par ailleurs servi comme ministre d'Etat, conseiller spécial de l'actuelle présidente de transition Catherine Samba-Panza.

"Depuis 12h00, il y a un calme précaire. Il y a l'état d'urgence", a cependant précisé le colonel Narkoyo. Cette ville de 40.000 à 50.000 habitants avait déjà été au cours des derniers mois le théâtre d'affrontements sanglants entre les ex-rebelles de la Séléka et leurs adversaires des milices anti-Balakas, les uns et les autres signataires d'un fragile cessez-le-feu conclu le 23 juillet à Brazzaville (Congo).

En plus de la Séléka, un contingent de la Mission internationale de soutien à la Centrafrique sous conduite africaine (MISCA) et un autre de la force française Sangaris sont déployés dans la localité.

Des accrochages ont aussi opposé ces forces chargées d'aider à restaurer la paix et la sécurité dans le pays aux anciens maîtres de Bangui.

En Centrafrique, combats entre Séléka

BBC 6 27, août 2014 - Des combats entre deux factions rivales de l'ex rébellion Séléka à Bambari, dans le centre de la Centrafrique ont fait une vingtaine de morts dans les rangs des deux parties.

Les hommes du général Joseph Zoundéko de l'ethnie Goula, proche de l'ancien président Michel Djotodia venus du nord-est se battent depuis lundi contre des combattants peuhls du général Ali Djarass.

Une rivalité a toujours opposé ces deux entités de l'ex séléka basées depuis quelque temps dans la localité.

A l'origine des hostilités les Séléka peuls, dénoncent la multiplication des barrières illégales dans la ville par les combattants du général Zoundeko.

Selon Ahmat Nedjad Ibrahim, porte-parole de l'Etat-major de l'ex coalition rebelle, au moins 17 partisans du général Zoundéko.

Du côté du général Djarass cependant, on parle d'un mort et de trois blessés.

Il ne s'agit encore là que d'un bilan provisoire.

Un calme relatif est revenu. Deux hélicoptères de la force Sangaris survolent la ville.

Bambari: violents combats entre Peulhs et Goula de la Séléka

Par journaldebangui.com et autres médias - 27/08/2014

Dans la foulée de la tension à Bria, l'ancien commandant de zone de la coalition Séléka et son aide de camp ont échappé à un attentat. Sa maison a été détruite

Des affrontements violents entre Peulhs et Goula de la Séléka, ont eu lieu, lundi, 25 août 2014 après-midi, à Bambari à 380 km au nord-ouest de Bangui, selon plusieurs sources. Des tirs à l'arme lourde et à l'arme légère ont fait fuir dans la brousse le reste de la population non-musulmane qui n'a pas encore gagné les sites de déplacés internes. Selon Elkana Panza, commerçant au marché central de Bambari, joint par Anadolu il s'agit d'une tension interne à la coalition Séléka à Bambari. Un partage de butins serait à l'origine de l'affrontement. «Les peulhs et les Goula ne se sont pas entendus sur le partage de ce qu'ils ont recueilli sur une barrière» a-t-il témoigné.



© aa.com.tr

Une tentative d'assassinat de l'ancien Commandant de zone de l'ex-Séléka

La tension entre les Goula et les peulhs membres de la Séléka s'est déportée de Bambari à Bria où la tension est montée d'un cran, suite aux affrontements qui ont opposé les peulhs et les membres de l'ethnie Goula de l'ex-Séléka à Bambari (centre). Dans la foulée à Bria, l'ancien commandant de zone de la coalition Séléka et son aide de camp ont échappé à un attentat. Sa maison a été détruite. «Lundi, un groupe de peulhs a attaqué le domicile de l'ancien commandant de zone. Ils n'ont pas réussi à tuer les deux éléments mais sa maison a été pillée par les assaillants », a témoigné un habitant.

Selon les informations du RJDH, les ex-Séléka sont divisés depuis que la maison de l'ancien commandant de zone a été pillée. «Pour le moment, dans la ville, il n'y a pas de coup de feu

mais la tension est palpable. Les ex-Séléka Goula se sont retirés dans le quartier Bourno, les peulhs sont dans leur fief du côté de Kobolo et les musulmans sont au niveau de Mandé. Seul le nouveau commandant de la zone fréquente les trois entités pour tenter de calmer la situation » a expliqué un habitant de la ville de Bria joint ce matin par le RJDH.



© aa.com.tr

Contacté par l'agence Anadolu, Ibrahim Ahmat Nedjad, porte-parole militaire de la Séléka, a confirmé l'incident de Bambari et avancé un bilan provisoire de plusieurs blessés. Cette tension risque de porter un coup à l'unité de l'état-major de Bambari dans la mesure où le chef d'état-major, le général Zoundei-ko est goula et le porte-parole, Ibrahim Ahmat Nedjad, est peulh. Elle s'ajoute à leur désaccord de point de vue sur l'avenir de la Centrafrique, les Goula étant plutôt pour la partition et contre l'accord de cessation des hostilités signé en juillet.

Le nouveau commandant de la ville Bria, le colonel Adam Moctar, contacté n'a pas donné plus de précisions sur la tension dans la ville de Bria. «Je ne peux pas vous dire quoi que ce soit. Je suis dans la ville et j'essaie de mettre de l'ordre pour que les uns et les autres ne puissent pas s'affronter comme à Bambari ou ailleurs. Il s'agit d'une affaire militaire qui doit être gérée entre militaire et c'est ce que nous sommes en train de faire », a-t-il indiqué. Il n'a pas été possible de contacter les responsables des peulhs ex-Séléka de la ville de Bria pour avoir leur version des faits.

La tension entre Goula et Peulhs, membres de l'ex-Séléka a été signalée à Bria quelques heures après les affrontements qui ont opposé les ex-Séléka de ces groupes à Bambari.

<http://www.journaldebangui.com/article.php?aid=7197>

Centrafrique : combats meurtriers entre deux factions rivales de l'ex-Séléka

AFP, www.liberation.fr - 26 août 2014 à 15:14



Des combattants de la Séléka dans la ville de Kuango, le 9 juin 2014 en Centrafrique. (Photo Goran Tomasevic. Reuters)

Au moins 25 personnes sont mortes à Bambari, dans le centre du pays. L'ex-rébellion Séléka est de plus en plus divisée sur le plan politique et militaire.

Au moins 25 combattants ont été tués dans de violents affrontements à Bambari, dans le centre de la Centrafrique, entre deux factions rivales de l'ex-rébellion Séléka, a indiqué mardi une source au sein de la force africaine Misca.

«Au moins 25 personnes, tous des ex-combattants Séléka, ont été tuées lundi dans de violents affrontements qui ont éclaté dans le centre de Bambari entre deux groupes armés», a déclaré un officier de la Misca, s'exprimant sous couvert d'anonymat. Un précédent bilan faisait état de 17 morts.

«L'un est le groupe du général Joseph Zoundéko, chef d'état-major de l'ex-coalition Séléka installé à Bambari, et l'autre est celui du général Ali Djaras, comprenant des peuls armés» qui circulent dans la région, a ajouté cet officier.

«Les forces française Sangaris et africaine Misca ainsi que des éléments de la gendarmerie et de la police centrafricaines s'activent à protéger les civils», a affirmé cette source.

Divisions politiques et militaires

Mais selon une source proche de l'ex-coalition, *«les relations entre les différentes factions connaissent une certaine tension liée à la perception de dividendes provenant des sociétés de téléphonie mobile par un camp au détriment des autres»*.

La Séléka, qui avait pris le pouvoir à Bangui en mars 2013 avant d'en être chassée en janvier 2014 suite à l'intervention des forces française et africaine, apparait aujourd'hui de plus en plus divisée sur le plan politique et militaire.

Ces nouvelles violences ont en tous cas *«replongé la ville de Bambari dans la peur et l'inquiétude»* et *«de nombreux habitants qui tentaient de quitter leur lieu de refuge ont regagné les sites des déplacés»*, a expliqué l'officier de la Misca.

La ville, où l'ex-coalition Séléka a installé en mai son nouvel «état-major», avait été le théâtre de violents affrontements en juin et juillet, qui opposaient jusque-là des milices majoritairement chrétiennes anti-balaka à d'ex-séléka à dominante musulmane.

Bambari compte près de 30 000 déplacés, d'après le bureau des Nations unies pour les affaires humanitaires. Les protagonistes de la crise - Séléka et anti-balaka notamment - ont signé fin juillet à Brazaville un accord de cessez-le-feu, mais qui a été déjà violé à plusieurs reprises sur le terrain.

Centrafrique : une vingtaine de morts dans des combats entre factions rivales de la Séléka

AFP, jeuneafrique.com - 26 août 2014 à 14:35



Des membres de l'ex-Séléka à Bangui le 28 janvier 2014. © AFP

Une vingtaine de combattants de deux factions rivales de l'ex-rébellion Séléka ont été tués lundi dans de violents affrontements à Bambari, dans le centre de la République centrafricaine.

Selon une source au sein de la force africaine Misca, "au moins 17 personnes", membres de deux factions rivales de la Séléka, ont été tuées lundi 25 août dans de violents affrontements qui ont éclaté dans le centre de Bambari. "L'un est le groupe du général Joseph Zoundéko, chef d'état-major de l'ex-coalition Séléka installé à Bambari, et l'autre est celui du général Ali Djarras, comprenant des peuls armés" qui circulent dans région, a ajouté cet officier.

"Il s'agit d'un bilan qui reste provisoire vu l'intensité des combattants et de l'armement utilisé. Certains ont utilisé des lance-roquettes", a-t-il poursuivi, sans pouvoir préciser la raison qui a poussé ces groupes à l'affrontement. Selon une source proche de l'ex-rébellion, "les relations entre les différentes factions connaissent une certaine tension liée à la perception de dividendes provenant des sociétés de téléphonie mobile par un camp au détriment des autres".

"Peur et inquiétude"

La Séléka, qui avait pris le pouvoir à Bangui en mars 2013 avant d'en être chassée en janvier 2014 suite à l'intervention des forces française et africaine, apparaît aujourd'hui de plus en plus divisée sur le plan politique et militaire. Ces nouvelles violences ont en tous cas "replongé la ville de Bambari dans la peur et l'inquiétude" et "de nombreux habitants qui tentaient de quitter leur lieu de refuge ont regagné les sites des déplacés", a expliqué l'officier de la Misca.

La ville, où l'ex-coalition Séléka a installé en mai son nouvel "état-major", avait été en juin et juillet le théâtre de violents affrontements, qui opposaient jusque-là des milices majoritairement chrétiennes anti-balaka à d'ex-séléka à dominante musulmane. D'après le bureau des Nations unies pour les affaires humanitaires, Bambari compte près de 30 000 déplacés. Les protagonistes de la crise - Séléka et anti-balaka notamment - ont signé fin juillet à Brazzaville un accord de cessez-le-feu, mais qui a été déjà violé à plusieurs reprises sur le terrain.